

Syndicats et mouvement ouvrier

par Hubert Raguin

Pendant près de six mois en 2023, des millions de salariés ont combattu en France avec acharnement pour mettre en échec le gouvernement Macron et sa réforme des retraites, réforme emblématique de la politique de ce gouvernement dont le seul programme est de remettre en cause toutes les conquêtes, tous les acquis ouvriers.

Par de puissantes manifestations dans tout le pays, par des journées d'action successives, ils se sont appuyés sur l'appel d'une intersyndicale rassemblant toutes les confédérations, sur le mot d'ordre de retrait de la réforme.

Et pourtant il n'y a pas eu de débordement du cadre fixé par les sommets des confédérations.

Qu'est-ce qui a manqué ?

Dans l'actualité récente, les réactions des confédérations syndicales à ce qui se passe en Palestine avec des massacres à caractère colonialiste ou encore autour de la loi Darmanin contre les immigrés ne posent-elles pas les mêmes problèmes ?

Après l'épisode des Gilets jaunes et quelques autres, ces problèmes ne peuvent être esquivés, ils sont discutés parfois sous une forme abrupte : « les syndicats servent-ils encore à quelque chose ? ».

La réponse à cette question pose tout le problème de ce que sont les syndicats, de leur place et de leur rôle, du comportement des militants révolutionnaires à leur égard.

Pour les marxistes, les organisations syndicales constituent la classe ouvrière comme classe consciente, la classe ouvrière n'existe que par ses organisations. Leur existence exprime l'antagonisme irréductible qui oppose les intérêts de la classe des salariés, la classe ouvrière, aux intérêts de classe des propriétaires des moyens de production, la bourgeoisie. Discutons cette position.

Leur existence et leur indépendance sont donc un enjeu majeur et permanent de la lutte des classes. Une donnée commune à la situation politique dans tous les pays du monde n'est-elle pas la volonté des gouvernements servant les intérêts du capital de se débarrasser des organisations qui constituent la classe ouvrière comme classe organisée, par l'intimidation ou la violence, par les multiples manœuvres visant à intégrer les syndicats, à les impuissanter, à les amener sur le terrain de la collaboration de classe et de l'accompagnement ? Et dans toute lutte de classe les salariés cherchent à s'appuyer sur leurs organisations syndicales pour gagner. Est-ce toujours d'actualité ?

Nous débattons de ces questions lors de la conférence du cercle d'études Pierre-Lambert,

Retransmission en direct de la conférence donnée à Paris

Mercredi 28 février 2024 à 18h30

Maison des associations de Coulounieix-Chamiers

[362 avenue Winston Churchill - 24660 Coulounieix-Chamiers]